

CHRONIQUE

L'Europe ploie chaque jour davantage sous le fardeau de ses armements, ce qui jette dans certains esprits l'appréhension d'une guerre à brève échéance. Pourtant rien n'en fait présager l'explosion prochaine dans les rapports des puissances et surtout dans ceux de la France et de l'Allemagne, qui se sont sensiblement améliorés. Il faut donc espérer qu'une fois encore les prophètes de malheurs en seront pour leurs prédictions et que des circonstances favorables viendront dissiper la menace d'hostilités qui seraient l'embrasement et la ruine de l'Europe. L'Angleterre et les Etats-Unis ont donné au monde le bon exemple par leur règlement pacifique de la question de Behring, et, qui plus est, des voix autorisées dans les deux pays se sont élevées pour affirmer que désormais l'arbitrage serait la seule arme employée pour régler les différends qui pourraient s'élever entre leurs gouvernements.

Voilà qui est de bon augure pour l'avenir, mais la paix internationale n'est pas la seule question à l'ordre du jour ; la tranquillité intérieure, la vie même des citoyens sont menacées par l'anarchie. De tous côtés la dynamite fait entendre sa voix terrible. Après le théâtre de Barcelone, c'est la chambre des députés, à Paris, qui retentit de ses explosions meurtrières. Un nuage de fumée couvre toute la salle, des cris d'effroi et de douleur s'élèvent de toutes parts, le président lui-même est blessé. Il semble qu'une panique soit inévitable et que tout le monde doive chercher à se sauver. Il n'en est rien. Les députés retournent à leurs sièges et, pendant qu'on enlève les blessés, la séance continue comme si de rien n'était. La chambre a fait preuve d'un sang-froid remarquable en cette triste circonstance. Cette attitude courageuse est d'un excellent effet moral sur les populations en leur prouvant qu'elles ont à leur tête des hommes énergiques, mais elle ne saurait suffire à tenir les anarchistes en échec. De nouvelles lois viennent donc d'être édictées